

Notes d'ichtyologie Ouest africaine

II. — Les *Gobiidae*
d'Afrique Occidentale Française
en collection au Laboratoire de Biologie marine
de l'I.F.A.N. à Gorée

par M. DELAIS.

Ces notes de systématique font partie d'un travail plus général qui est la révision des poissons en collection au Laboratoire de Gorée. Elle concerne seulement les animaux que nous avons examinés et ne tient pas compte des espèces citées (par H. W. Fowler notamment) et que nous n'avons pu voir (8).

Il nous a paru utile d'autre part de dessiner les pores céphaliques de chacune d'elles, les travaux fort intéressants publiés à ce sujet ayant montré l'importance que présente leur disposition dans la classification du groupe.

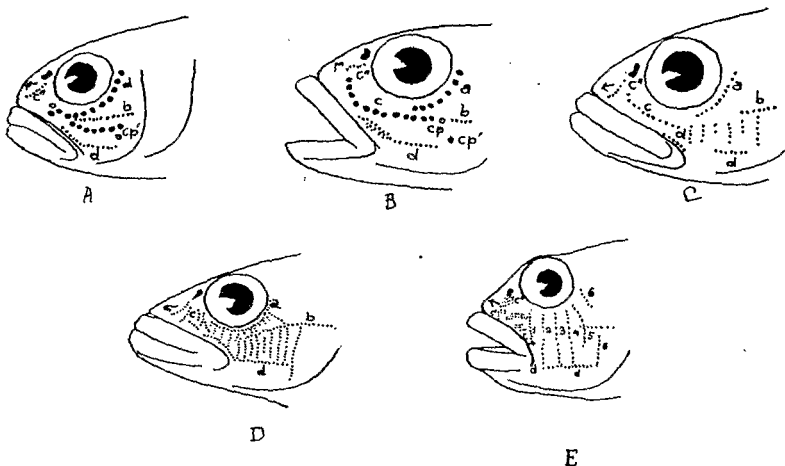


FIG. 1. — Position des pores céphaliques, d'après F. de Buen.

O. R. S. I. O. M.
Collection de Référence

17 AVRIL 1957

n° 11444

Ces dessins permettraient, croyons-nous, d'entériner ou de réfuter certaines de nos déterminations.

Ayant dû limiter notre bibliographie aux cinq tirés à part de F. de Buen (2-3-4-5-6) nous ne pouvons prétendre résoudre cette question et publions nos dessins sans commentaires. Nous indiquons cependant que sur les cinq schémas types proposés par de Buen (2, fig. 7-8-9-10-11), deux seulement (A et E) se retrouvent chez nos *Gobius* et nous basons sur leurs différences fondamentales la clef provisoire du genre *Gobius* qui suit (fig. 1).

Nous indiquerons dans le texte les références bibliographiques par leur numéro d'ordre dans la liste des ouvrages consultés (cf. p. 370).

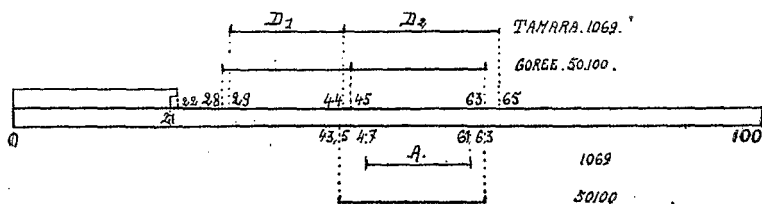


FIG. 2. — Position relative des nageoires de *G. nigricinctus*, n. sp.
En haut, exemplaire de Gorée, en bas, exemplaire de Fotoba.

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES.

D1 = Première dorsale D2 = Deuxième dorsale
A = Anale V = Ventrale
Cd = Caudale P = Pectorales

L. I. = Ligne longitudinale ; elle est toujours mesurée de la partie supérieure de la pectorale au milieu de la base postérieure de la caudale.
L. T. = Écailles en ligne transversale, comptées de l'origine de D2 vers l'arrière jusqu'à l'anale.

MESURES EFFECTUÉES.

Origine des mesures = extrémité de la mâchoire supérieure.

L = de l'origine à l'extrémité de la caudale.

I = de l'origine au milieu de l'extrémité basale de la caudale.

pré D1 = de l'origine à la base antérieure de D1.

pré D2 = de l'origine à la base antérieure de D2.

post D2 = de l'origine à la base postérieure de D2.

pré A = de l'origine à la base antérieure de A.

post A = de l'origine à la base postérieure de A.

H = hauteur du corps à sa plus grande élévation.

T = longueur de la tête, de l'origine à l'angle postérieur de l'opercule.

Oe = diamètre de l'œil.

CLEF PROVISOIRE DES ESPÈCES.

Genre *Gobius*

- a) Pores céphaliques disposés notamment en lignes sub-verticales plus ou moins complètes.
 Mâchoire inférieure atteignant l'extrémité de la mâchoire supérieure.
 Corps cerclé de bandes sombres, plutôt comprimé..... *G. nigricintus* sp. nov.
 Corps taché de points minium (animal vivant).
 Corps taché de points bruns (animal formolé)..... *G. rubropunctatus* sp. nov.
 Corps maculé suivant trois bandes transversales, ligne longitudinale : 55 à 58..... *G. paganellus*
- b) Pores céphaliques disposés seulement en rangées horizontales (la rangée médiane est bifurquée postérieurement).
 Trois bandes longitudinales, tête courte.... *G. casamancus*
 Mâchoire inférieure en retrait. Animal de teinte claire.
 *G. guineensis*
 Maculations formant des bandes verticales mal délimitées..... *G. soporator*
 Une tache noire de l'œil à la commissure labiale, deux lignes obliques sur l'opercule..... *G. Thomasi*
 (1) Six taches entre la pointe de P et la caudale qui paraît très allongée (?)..... *G. sp.*

Genre *Nematogobius*

- a) Écailles sur la tête jusqu'à environ 1/2 distance œil DI.
 Barbillons longs (exceptions possibles)..... *N. ansorgii*
- b) Écailles jusqu'à l'œil et sur la partie supérieure de l'opercule..... *N. brachynemus*

Genre *Gobionellus*.

Une espèce : Fortes canines, caudale = 130 % de T.
 *G. lepturus*

(1) Ce *Gobiidae* ne sera pas décrit ici, le spécimen est en mauvais état, son appartenance au genre *Gobius* est peu probable.

Genre *Acentrogobius*.

Une espèce..... *A. schlegeli*

Genre *Oxyurichthys*.

Une espèce..... *O. occidentalis*

Genre *Gobioides*.

Une espèce..... *G. ansorgii*

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES.

Gobius nigricinctus, nov. sp.

Deux spécimens de cette espèce sont en notre possession, l'un a été capturé en 1949 à Tamara (îles de Loos) à la profondeur de 5 m. et à quelques mètres du rivage ; l'autre à Gorée (Sénégal), dans une flaque rocheuse à marée basse (fig. 3 et 4).

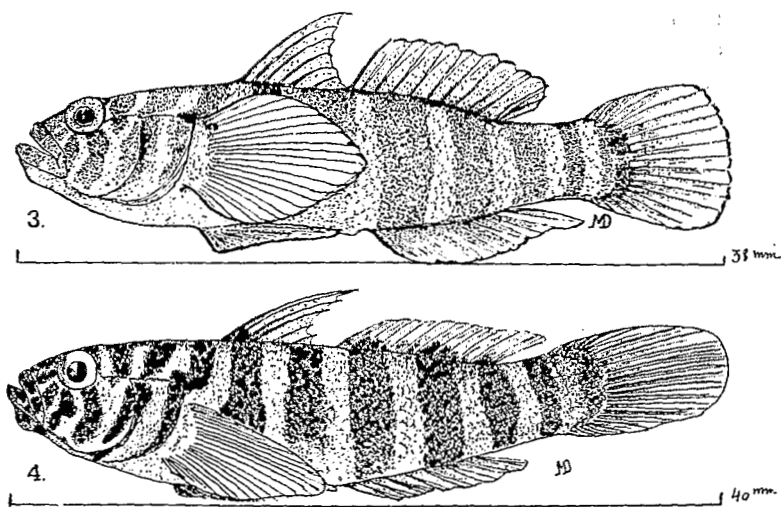


FIG. 3 et 4. — *Gobius nigricinctus*, n. sp.

Fig. 3, type de Gorée. — Fig 4, spécimen de Fotoba.

Formules radiaires :

Tamara : DI VI-D2 I-II (12)

A. 1-8 (9)

P. une vingtaine

Gorée : VI-I-10

1-9

une vingtaine

Les écailles sur la ligne longitudinale, comptées de la partie supérieure de la pectorale à la base de la caudale sont au nombre de 31 + 2 ou 3 jusqu'à l'extrémité de celle-ci pour nos deux spécimens.

De l'origine de la 2^e dorsale à l'anale nous en comptons 14 rangées.

Elles s'étendent devant D1 jusqu'aux yeux (fig. 5). Nous en

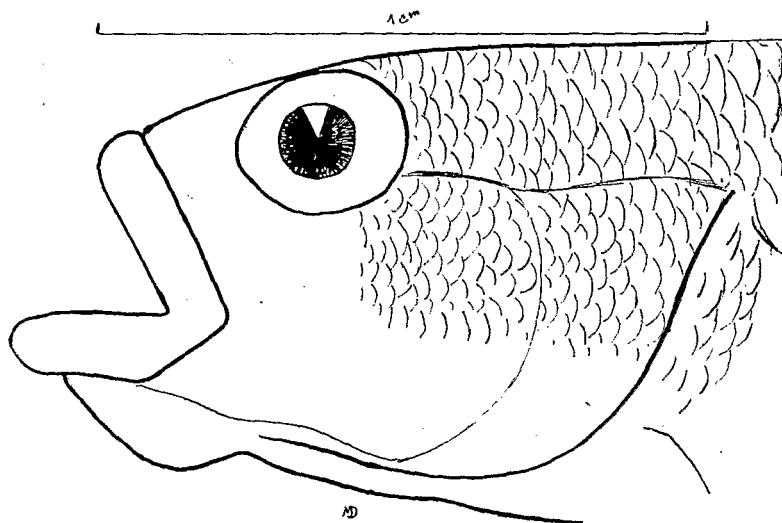


FIG. 5. — Répartition des écailles sur la tête de *G. nigricinctus*, n. sp.

trouvons 8 à 9 rangées sur la partie supérieure des joues et le même nombre sur la moitié supérieure de l'opercule. Il y en a 3 rangées sur la base de la pectorale.

Les écailles sont cténoïdes, pourvus de 16 à 20 dents (échantillons pris au niveau du début de D2) et présentent 8 à 9 stries longitudinales dans la partie antérieure (fig. 6).

Taille des individus	<i>Tamara</i>	<i>Gorée</i>
L. (longueur totale).....	40 mm.	38 mm.
I. (longueur standard)	32 mm.	31 mm.

Proportions en % de L.

	Gorée	Fotoba
H % L	20 %	20 %
T % L	21 %	22 %
P % L	23 %	22 %
V % M	21 %	22 %
L % L	81 %	80 %
pré D1 % L	29 %	28 %
pré D2 % L	44 %	45 %
pré A % L	43,5 %	47 %
OE % T		25 %

Description :

Nageoires : la première dorsale est élevée, sensiblement de la même longueur que la distance préoperculaire, le premier rayon étant le plus allongé.

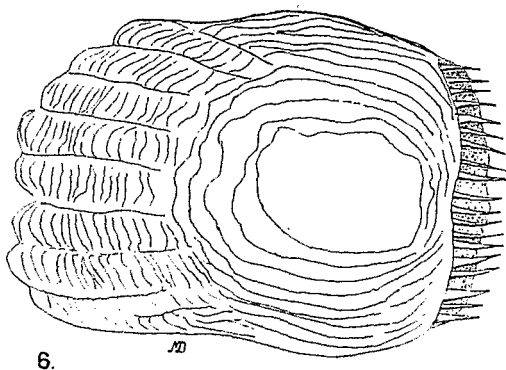


FIG. 6. — *Gobius nigrivinctus*, n. sp. Écaille prise sous le début de D2.

D1 est plus haute que D2 qui l'est plus que l'anale.

D1 et D2 sont contiguës en ce qui concerne le spécimen de Gorée, elles sont séparées chez le spécimen de Fotoba.

Les pectorales assez allongées n'ont pas de rayons libres.

Les pelviennes ont une membrane basale qui s'étend sur 15 % de la longueur de la nageoire.

Les dents.

L'examen de la dentition n'a été fait que sur les échantillons non desséchés.

Cependant, il a été possible de reconnaître sur chaque mâchoire une bande de dents sétiformes assez peu visibles (parce que cachées

dans la chair) : vers le milieu de cette bande dépassent assez régulièrement de fines canines, incurvées postérieurement.

L'aspect de la dentition étant celui de la figure 7.

Pores céphaliques (fig. 8 et 9) : Il est difficile de voir ces pores en raison des écailles qui recouvrent une grande partie de la tête et de la nécessité de ne pas abîmer l'animal.

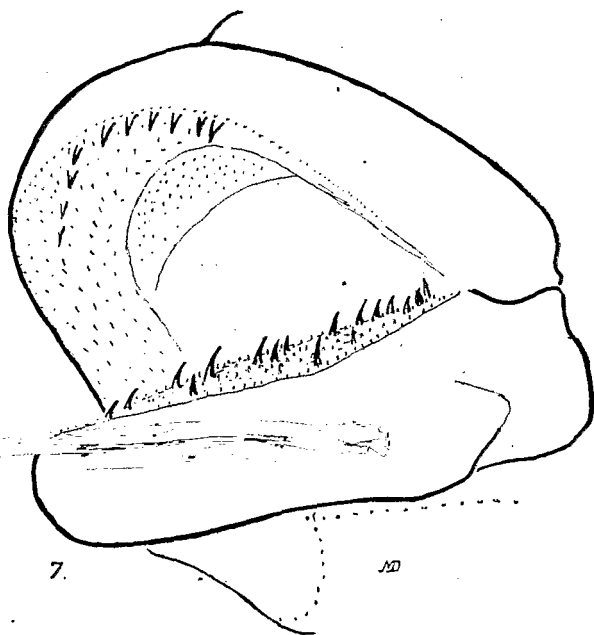


FIG. 7. — *Gobius nigricinctus*, n. sp. Dentition.

Les pores se présentent en lignes subverticales ; une seule ligne horizontale perpendiculaire à la base de ces lignes ne permet pas de rapprocher notre dessin des schémas types proposés par de Buen dans ses travaux sur les Gobiidés, si ce n'est du groupe E (fig. 1).

Coloration : Les surfaces sombres se répartissent ainsi.

Un cercle autour des orbites. Antérieurement, entre les yeux un triangle isocèle dont la base est suivie vers la mâchoire supérieure d'une tache trapézoïdale.

Sur la joue et jusqu'au bord operculaire, cinq bandes, la quatrième à cheval sur le bord préoperculaire.

Il y a quatre bandes de l'œil à la dorsale sur la nuque, elles sont décalées vers l'arrière par rapport à celles des joues.

Nous comptons six bandes transversales sur le reste du corps, la base de la caudale étant occupée par une tache sombre.

La première et la seconde bande s'étendent sous le début et la

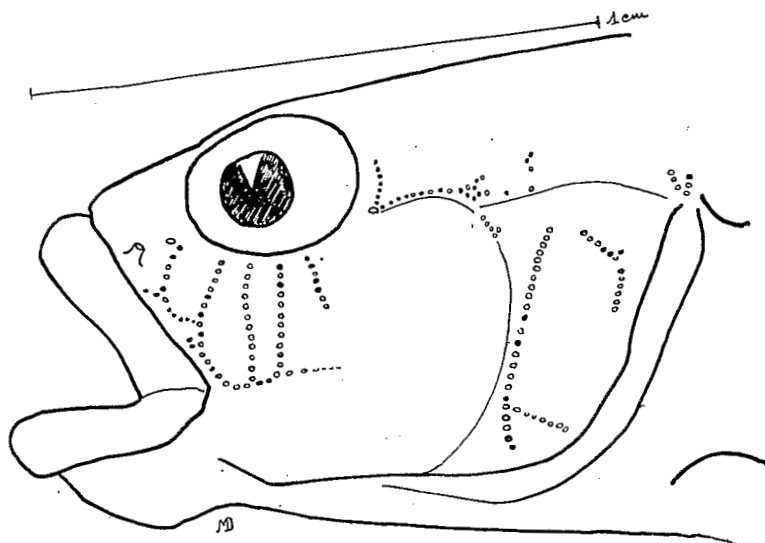


FIG. 8. — Pores céphaliques de *G. nigrinictus*, n. sp.

fin de la première dorsale, la troisième du deuxième au cinquième rayon de D2, la quatrième du septième au neuvième ou dixième,

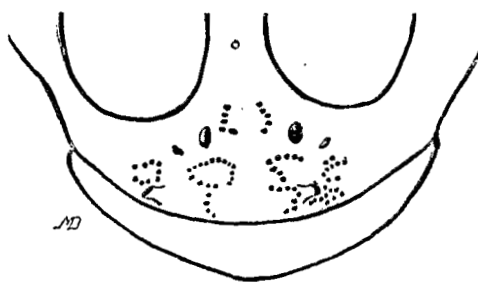


FIG. 9. — Pores céphaliques de *G. nigrinictus* sur le museau.

la cinquième au début du pédoncule caudal, la sixième cercle celui-ci dans son milieu. Ces bandes s'étendent un peu sur la partie correspondante des nageoires impaires ; les deux premières sont incomplètes.

Les deux spécimens sont de teintes très différentes bien que la répartition des bandes et taches soit identique.

Le spécimen de Fotoba est brun très clair avec sur la tête et le corps des larges bandes brun chocolat, ceci, pour l'animal formolé, lors de la capture ces teintes avaient des reflets olivâtres.

Celui de Gorée était jaune acide picrique comme teinte fondamentale avec les bandes brun très clair, cette couleur devenant plus foncée dans le liquide conservateur. Les nageoires impaires sont teintées de rose et sont bordées à la périphérie d'une zone claire étroite.

L'examen de la papille anale laisserait croire à une différence sexuelle corroborée par les différences de proportions des dorsales et de l'anale.

Position systématique.

Il s'agit, incontestablement, d'un spécimen de la sous-famille des Gobiidae, mais la révision des genres de Gobiiformes par F. P. Koumans (1939) laisse quelques doutes sur l'appartenance au genre *Gobius*. Nous le laisserons cependant dans ce genre faute d'éléments de comparaison. Le travail de F. P. Koumans (10) n'étant pas illustré et la comparaison avec les types n'étant pas possible.

Le type choisi sera celui de Gorée à nageoires mieux étalées, le paratype celui de Fotoba. Le type sera déposé au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, le paratype dans les collections du Laboratoire de Gorée sous le numéro 1069.

Gobius rubropunctatus, sp. nov.

Nous avons en collection deux spécimens de cette espèce, l'un de Gorée (20-I-47) rejeté par un *Pagrus ehrenbergii* au moment de

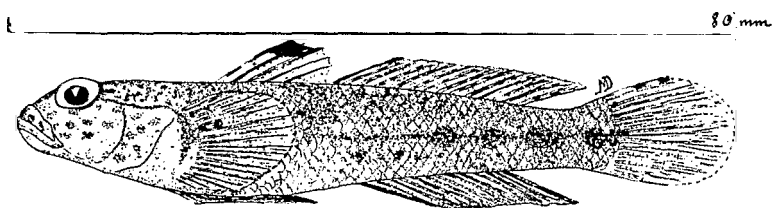


FIG. 10. — *Gobius rubropunctatus* n. sp.

sa capture, l'autre de Fotoba (Iles de Loos, devant Conakry) (I-3-47) (fig. 10).

Formules radiaires :

Gorée	Fotoba
D. VI-1-13	VI-1-14
A. I-13-14	1-13
Pt. 19	20

Écailles :

Nombre et disposition :

Gorée	Fotoba
L. l. 51-52, l. T. 18 ?	L. l. 55, l. T. 17-18

Elles s'étendent sur la nuque jusqu'au niveau des yeux sans toutefois atteindre ceux-ci. Il n'y en a pas sur les joues ou la partie supérieure de l'opercule.

Les écailles (fig. 11) prélevées au niveau du début de D2, sont

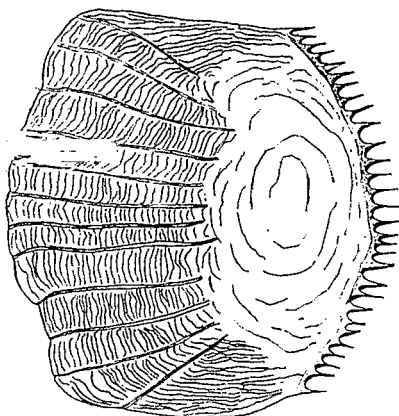


FIG. 11. — Écailles de *G. rubropunctatus* n. sp.

cténoïdes ; les dents du peigne sont très effilées dès la base, beaucoup plus que chez les autres *Gobius* ; elles sont en nombre variables, de 17 à 34 suivant les écailles. Les stries radiaires sont peu nombreuses, il y en a de 11 à 12.

Longueur des spécimens :

	Gorée	Fotoba
L.	80 mm.	53 mm.
l.	63 mm.	43 mm.

Proportions du corps :

L'interorbitaire est étroit : (un millimètre pour le spécimen de Gorée, un demi-millimètre pour celui de Fotoba).

Nageoires : La première dorsale est à peine plus élevée que la seconde ; sa hauteur est inférieure à la distance préoperculaire, les trois premiers rayons sont sensiblement de même taille. La deuxième dorsale et l'anale ont l'extrémité postérieure aiguë.

Les pectorales sont allongées et n'ont pas de rayons libres.

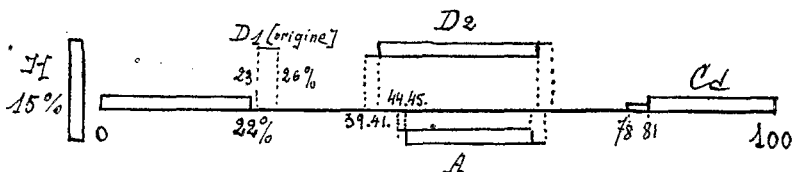


FIG. 12. — Tableau schématique des proportions du corps de *Gobius rubropunctatus*. Les limites de variabilité sont reliées par un seul trait. Œil % T 26 à 27.

Les ventrales ont une membrane basale très courte qui représente 15 % de la longueur de celle-ci ; elles sont de forme effilée.

Dents : Nous voyons plusieurs rangées de dents sétiformes à la mâchoire supérieure, il en est de même à la mâchoire inférieure ; il ne semble pas y avoir de dents différenciées.

Les pores céphaliques : Ils sont disposés suivant le type E de F. de Buen (fig. 1) ; les notations employées par celui-ci sont transposables, sans difficulté, sur notre dessin. Leur disposition rapproche ainsi nos spécimens de *G. paganellus* et *G. cruentatus*. Il ne semble pas possible, d'ailleurs, de pousser plus loin la comparaison (cf. fig. 13).

Coloration : Je n'ai pas pu voir ces spécimens lors de leur capture mais les notes prises à ce moment par M. J. Cadenat sont les suivantes :

« La coloration générale est claire (jaunâtre). Les points sont de couleur minium, il y a quatre taches noires, la première à l'extrémité des rayons antérieurs de D1 et sur les membranes inter-radiaires, la seconde à l'extrémité du premier rayon de D2, les deux autres à la partie supérieure de la caudale (fig. 10).

Il y a quatre points orangés à la partie supérieure du bord interne de la pectorale. »

Position systématique.

Nous le placerons dans le genre *Gobius* (*sensu* KOUMANS).

Le type choisi est le spécimen de Gorée (le plus grand) ; il sera déposé au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris ; le paratype de Fotoba figure dans les collections du Laboratoire de Gorée sous le n° 331.

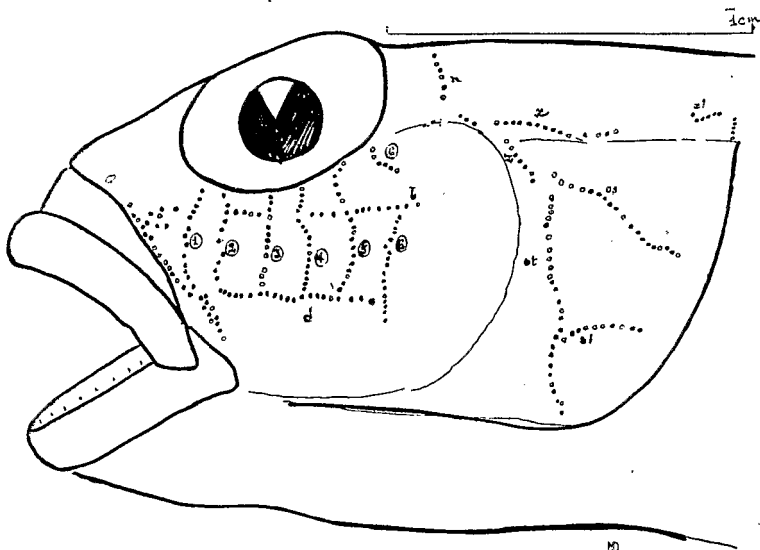


FIG. 13. — Pores céphaliques de *G. rubropunctatus* (notations F de Buen).

***Gobius paganellus* LINNÉ, 1758.**

Les spécimens en collection viennent tous de la région de Dakar. Ils ont des formules radiaires assez constantes (fig. n° 14, animal formolé).

D1 VI

D2 de 1-13 à 1-15 le dernier rayon est généralement double.

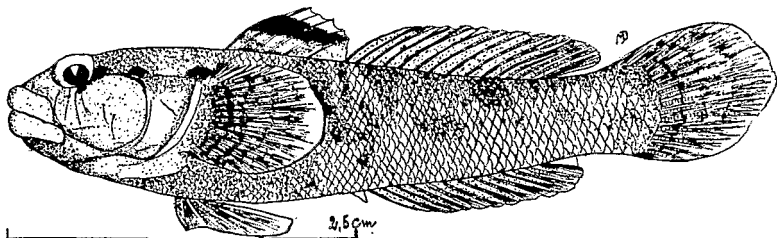


FIG. 14. — *Gobius paganellus* LINNÉ.

Formule la plus fréquente : 1-14 (rarement 1-13 et 1-15).

A 1-12 (rarement 1-13 ou 1-11).

Les autres caractères sont conformes aux descriptions de Fowler et de de Buen.

Écailles :

En ligne longitudinale : 55 à 58.

Nombres indiqués par Fowler : 52 à 53, de Buen : 50/18.

En ligne transversale : de 18 à 21.

Il y a quelques écailles sur la partie supérieure de l'opercule.

Pores céphaliques (fig. n° 15) : Nous retrouvons le groupe E de

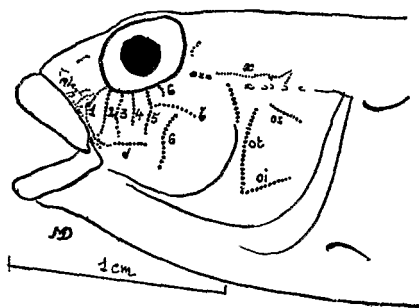


FIG. 15. — Pores céphaliques de *Gobius paganellus* LINNÉ.

de Buen. Il y a quelques différences cependant par rapport au schéma qu'il donne pour *G. cruentatus* (5, fig. 13).

Coloration : Sur des spécimens frais, la coloration est la suivante :

Nageoires : D1 a les rayons annelés de rose, une bande rosée à l'extrémité de celle-ci et une bande plus sombre en son milieu ;

D2 a les rayons tachés de rose, sa base plus sombre.

Caudale : présente des mouchetures concentriques rosées, la base est d'un brun jaunâtre.

Anale : l'extrémité des rayons est noire.

P : macules concentriques roses.

V : a ses rayons tachés de noir à leur partie terminale.

Tête : Tache noir fumée à la commissure des lèvres, la nuque du poisson est de cette même teinte, avec trois taches de l'œil à la terminaison supéro-operculaire.

Corps : Trois bandes incomplètes sur le corps. Une, sous D1, de teinte sombre ; la deuxième, sous le premier tiers de D2 est plus claire ; la troisième, au niveau des derniers rayons de D2 est sombre comme la première.

La taille maxima donnée par Boulenger est de 155 mm. (1) ; ce qui nous surprend, car nous n'en avons pas vu de cette taille. Ce poisson est signalé par M. Daget (12). Nous avons vu le spécimen qu'il a déterminé. Il est identique aux nôtres.

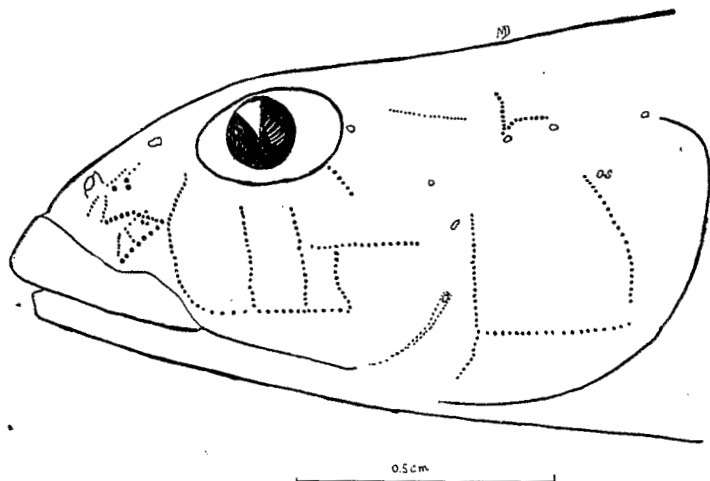


FIG. 17. — Pores céphaliques de *Gobius guineensis* PETERS.

***Gobius casamancus* ROCHEBRUNE, 1879.**

Bull. Soc. Phil. Paris, 22 mai 1880.

Cette espèce très abondante a été récoltée des environs de Dakar jusqu'à la Guinée. Rappelons que le type est de Casamance.

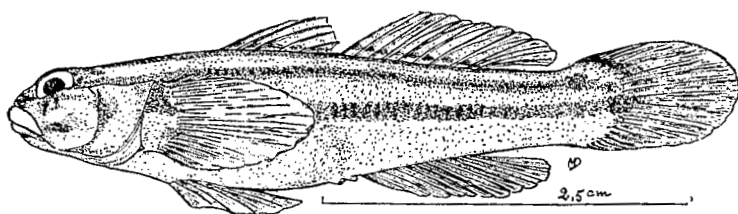


FIG. 18. — *Gobius casamancus* ROCHEBRUNE.

Fowler (8), le met en synonymie avec *G. lateristriga* DUMÉRIL 1858.

Nous ne possédons pas de spécimen de *G. lateristriga* mais la coloration caractéristique de *G. casamancus* donnée comme diffé-

rente par Rochebrune ne semble pas autoriser le rapprochement.

La formule radiaire de *G. lateristriga* est, par contre, la plus fréquemment rencontré chez *G. casamancus* (fig. 18).

Formules radiaires :

Rochebrune donne :

D1 : VI D2 : 1-12 A : 1-10 L. lat. : 33.

Les exemplaires que nous avons examinés ont exceptionnellement cette formule radiaire, jamais nous n'avons rencontré, par exemple : D2 : 1-12.

La fréquence des formule est :

Dorsales	Épines	Rayons	Nombre d'exemplaires
	VI	I-11	1
		1-10	29
		1-9	6
Anale		1-10	1
		1-9	31
		1-8	5

Écaille en ligne longitudinale : 33 à 38.

Écaille en ligne transversale : 11 à 12.

Nombre d'écailles	Nombre de spécimens
38	1
37	3
36	7
35	4
34	2
33	4

Les trois bandes longitudinales sont constantes et caractéristiques, la mâchoire inférieure est en retrait et la tête plus courte que dans les autres espèces :

T % L.	Nombre de spécimens.
22 %	7
23 %	9
24 %	2
25 %	2

Les rayons supérieurs de la pectorale sont détachés, ce qui l'oppose encore à *G. lateristriga* DUMÉRIL.

Pores céphaliques : Les pores céphaliques sont disposés absolu-

ment sur le même schéma que celui de *G. soporator* que nous rapprochons du groupe A de F. de Buen, la ligne *b* peut s'avancer plus ou moins vers le museau (fig. 19, petites croix). La ligne *c* est bifurquée.

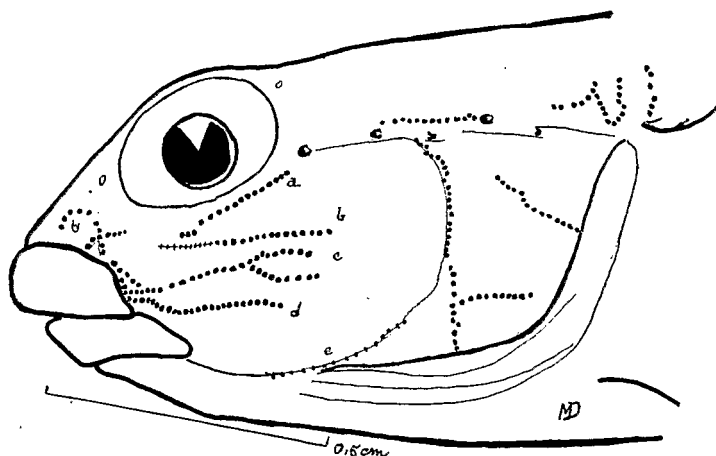


FIG. 19. — Pores céphaliques de *Gobius casamancus* ROCH.

Coloration : La teinte principale est brun jaunâtre très clair, les bandes sont brunes et en réalité composées d'une série de taches jointives (une par écaille) ; le premier rayon de chaque dorsale porte quatre petites taches très sombres seulement sur le rayon.

***Gobius soporator* VALENCIENNES 1837.**

Les exemplaires examinés (32) viennent pour la plupart de Guinée et de Sierra Léone, quelques-uns du Sénégal (Joal, à 50 miles au Sud de Dakar) et des côtes du Nigéria (fig. 20).

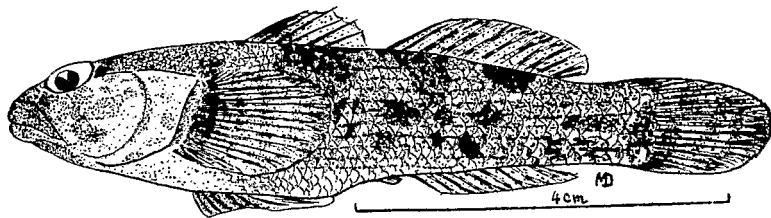


FIG. 20. — *Gobius soporator* VALENCIENNES.

Formules radiaires:

D1. VI Un exemplaire possède V épines.

	Nombre de rayons	Nombre de spécimens
--	------------------	---------------------

D2 :	1-8	1
	1-9	25
	1-10	2

*A-1.8
1.7 α 1.9
rarement*

Écailles en ligne longitudinale :

33	2
34	1
35	5
36	9
37	1
38	2

Proportions du corps en % de L :

1 % L.	78 à 81 %
1 T.	24 à 27 %
pré D1.	30 à 32 %
pré D2.	46 à 50 %
pré A.	47 à 51 %
Œil en % T.	16 à 20

soit 5 à 6 fois. Fowler donnant 4 à 5 fois. L'écueil dans la détermination de ce poisson est surtout la dimension de l'interorbitaire : pour Valenciennes la distance entre les deux yeux est d'un diamètre et demi; nos spécimens, au contraire, atteignent rarement un diamètre oculaire comme distance interorbitaire. Il serait souhaitable de pouvoir examiner à ce sujet le type déposé au Muséum par Valenciennes et qui vient de la Martinique.

Il est, d'autre part, mentionné de là-bas comme vivant dans des faciès rocheux et même coralliens alors que nous ne l'avons récolté qu'en faciès vaseux ou sableux.

Coloration : Le bord supérieur des deux dorsales est rosé, le premier rayon de D2 porte trois taches noires, les autres taches sur les rayons y compris la caudale sont brun rosé; les trois rayons inférieurs de la caudale sont olive, les taches du corps sont noir olive, le spécimen ici décrit étant, malgré le faible développement de ses organes génitaux, un mâle bien reconnaissable.

Pores céphaliques : Il semble bien que nous soyons en présence d'un tracé se rapprochant du groupe A de F. De Buen, les lignes

d et *c* étant ici confluentes à la commissure des lèvres (fig. 21). La ligne *c* présente en plus la caractéristique d'être bifurquée.

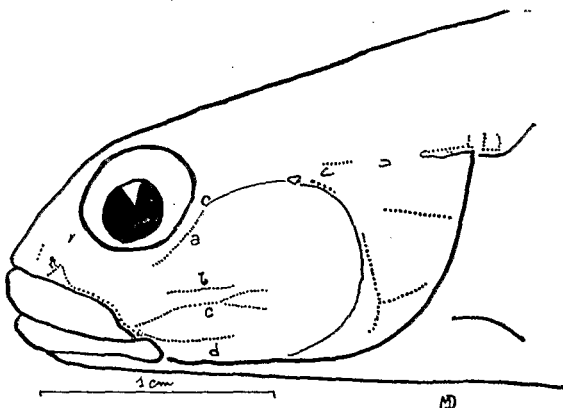


FIG. 21. — Pores céphalliques de *Gobius saporator* VAL.

Gobius thomasi BOULENGER 1916.

Gobius thomasi BOUL., 1916, Cat. Fresh. Water Fish. W. af., IV, p. 336, fig. 195 (N. Sherbo district, S. Leone). — PELLEGRIN, p. c. : S. Leone. — FOWLER, 8, p. 1316. — *Gobius bequaerti* FOWLER, 1923, Amer. Mus. Novitates, n° 103, p. 4 (Mouth of the Congo). — FOWLER (8), p. 1015, fig. 412.

Nous avons six spécimens de cette espèce en collection ; quatre viennent de Baccoro en Guinée française (faciès saumâtre), deux des environs de Lagos (Nigéria).

Formules radiaires	Nombre de spécimens
D VI : 1-8 (9)	5
— 1-9	1
A VI : 1-9 (10)	1
— 1-8 (9)	4
— 1-7 (8)	1

Les écailles en ligne longitudinale sont au nombre de 23 à 27. Ces animaux ne présentent pas de difficulté au point de vue détermination, la coloration des joues est très caractéristique (fig. 20).

Remarque : La forme de la première dorsale doit être un caractère sexuel secondaire ; les spécimens dessinés par Boulenger ont

les épines de cette nageoire, grêles et longues, trois des nôtres ont, au contraire, une première dorsale arrondie et à peine plus élevée que D2.

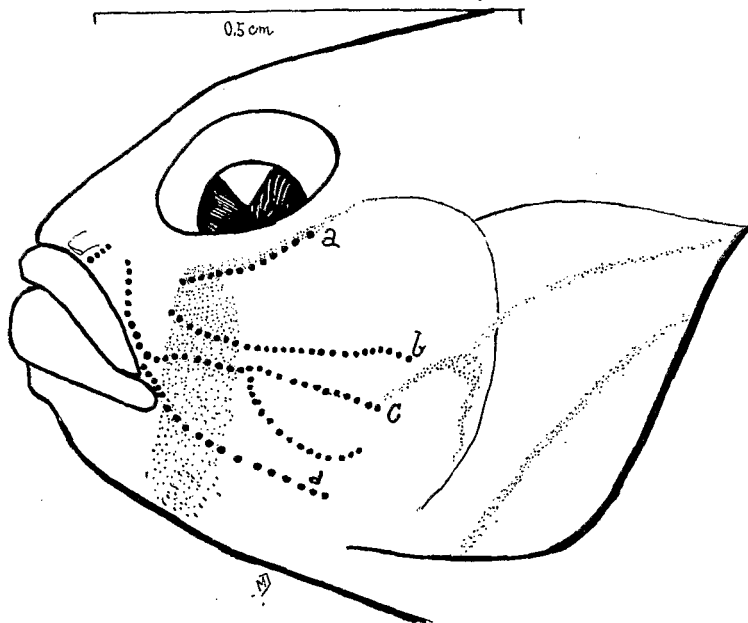


FIG. 22. — Pores céphaliques de *Gobius thomasi* BOUL.
Seuls ceux de la joue ont été dessinés. La zone des taches est à peine indiquée.

Pores céphaliques : C'est un *Gobius* du groupe A de même schéma que *G. soporator*, et *G. casamancus*.

Coloration : Nous n'avons pas observé de spécimens frais.

Gobius sp.

Nous placerons ici, en raison de la disposition de ses pores céphaliques, un petit gobiidé recueilli par le chalutier « Gérard Tréca » au large des côtes du Sénégal. L'animal est malheureusement en très mauvais état et difficilement déterminable.

Longueur : 40.

I. 31,5

D VI 15-16 ?

A 1-16 ?

Écailles en ligne longitudinale : 25 ?

L'œil est très gros ; il y a six taches sur la ligne longitudinale entre la pectorale et la caudale.

Le schéma des pores céphaliques de cet animal ressemble beaucoup au schéma donné par F. de Buen pour *Gobius friesii macrolepis* (fig. 23).

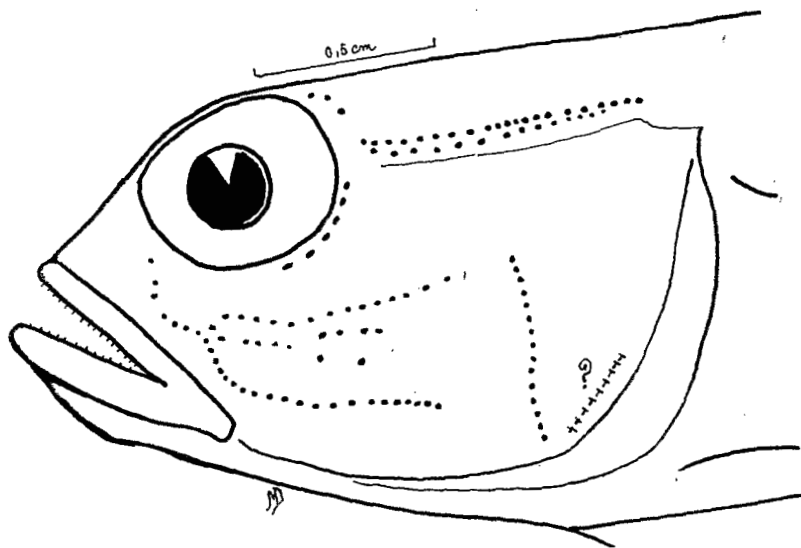


FIG. 23. — Pores céphaliques de *Gobius* sp.

Nematogobius ansorgii BOULENGER 1912.

Cette espèce fluviatile a été récoltée à Sana et Baccoro en Guinée française (15 spécimens) dans un facies nettement saumâtre. Le genre *Nematogobius* a été créé pour elle. Nous reviendrons sur sa diagnose à propos de *N. brachynemus* PFAFF. La taille des spécimens est comprise entre 40 et 65 mm.

Formules radiaires :

Elles sont très constantes. Nous avons pour quinze spécimens :

D	VI	1-11 (12)	(1-10 : un exemplaire)
A		1-9	(1-10 : un exemplaire)

Écailles en ligne longitudinale : 30 à 34.

Notre chiffre est plus faible que celui donné par Boulenger (37 à 40). Ceci vient peut être d'une manière différente de compter.

Écailles en ligne transversale : 10 à 11. Nombre en accord avec

Boulenger. Sur la nuque, elles s'étendent en général jusqu'à un peu plus de la moitié de la distance qui sépare le bord postérieur de l'œil de l'origine de D1, mais peuvent ne pas atteindre cette limite (fig. 24).

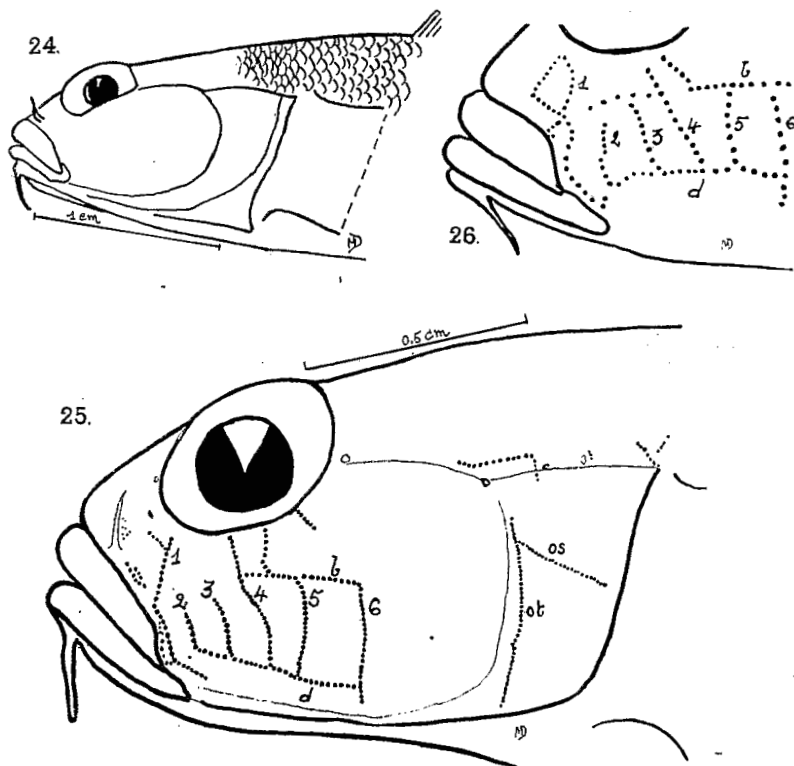


FIG. 24 à 26. — *Nematogobius ansorgii* BOUL.

Fig. 24, répartition des écailles sur la nuque.

Fig 25, répartition des pores céphaliques (notation de F. de Buen).

Fig. 26, répartition différente des pores céphaliques antérieurs (notation F. de Buen).

Pores céphaliques (fig. 25-26) : Il sont disposés très régulièrement bien que de légères variations de la ligne *b* puissent se produire ; l'analogie est frappante avec le schéma (n° 28) que nous donnons pour *N. brachynemus* PFAFF.

Remarque : Nous possédons en collection deux spécimens dont les barbillons sont très réduits, à peine apparents.

Nematogobius brachynemus PFAFF 1933.

Nous avons en collection sept individus de cette espèce venant de la région de Dakar et mesurant de 32 à 57 mm. (fig. n° 27) le type est de Dakar ; un exemplaire des îles de Loos (Guinée) que nous possédons étend la répartition sud de cet animal.

Les formules radiaires en sont constantes.

D VI	1-11	7 spécimens
	1-10	1 spécimen
A	1-8	2 spécimens
	1-9	6 spécimens

LI 32 à 35 LT 13

F. P. Koumans (10) mentionne dans la diagnose de genre : « Head a little depressed, naked ».

Ce caractère est valable pour *N. ansorgii* mais ne l'est pas pour

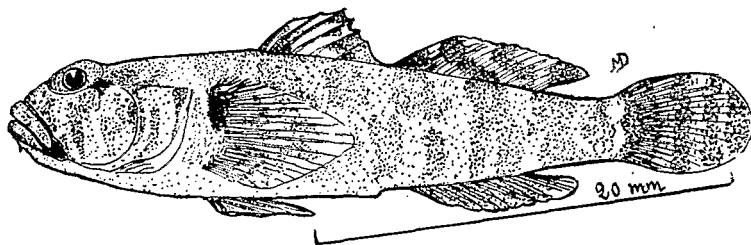


FIG. 27. — *Nematogobius brachynemus* PFAFF.

N. brachynemus dont la tête est recouverte d'écailles des yeux à D1 et sur la partie supérieure de l'opercule (fig. n° 27). Comme Pfaff (Fide Fowler) ne mentionne pas ce fait important et que Fowler dit simplement : « differs from the fluviatile *N. ansorgii* BOUL. in its very short mental barbels and few pectoral rays, enclosed lower jaw, and the scales fewer in lateral series though more numerous transversely » ; nous avons demandé à M. Pfaff de bien vouloir examiner deux de nos spécimens qui se sont révélés semblables au type.

Ayant reçu en même temps la description originale de Pfaff, nous pouvions immédiatement constater la différence entre la copie du dessin de Pfaff par Fowler et l'original dont les écailles sont portées jusqu'aux yeux mais non sur l'opercule cependant.

Ceci nous amène à rectifier la diagnose du genre *Nematogobius*

en précisant que la tête peut être ou non recouverte d'écailles, et que dans le cas précis de *N. brachynemus* PFAFF ces écailles

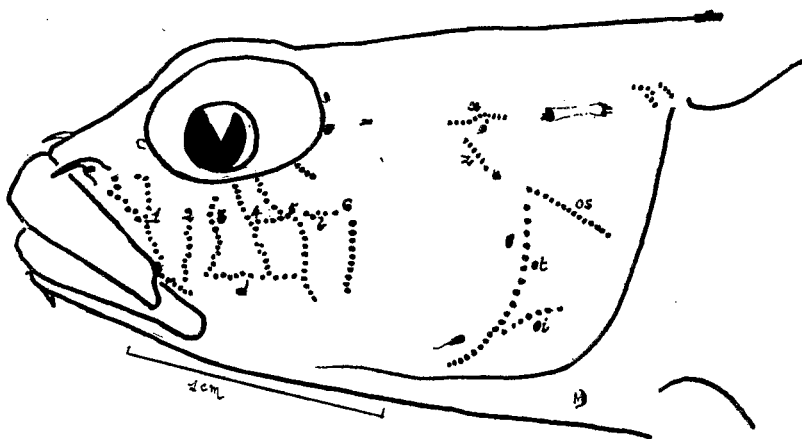


FIG. 28. — Pores céphaliques de *Nematogobius brachynemus* PFAFF

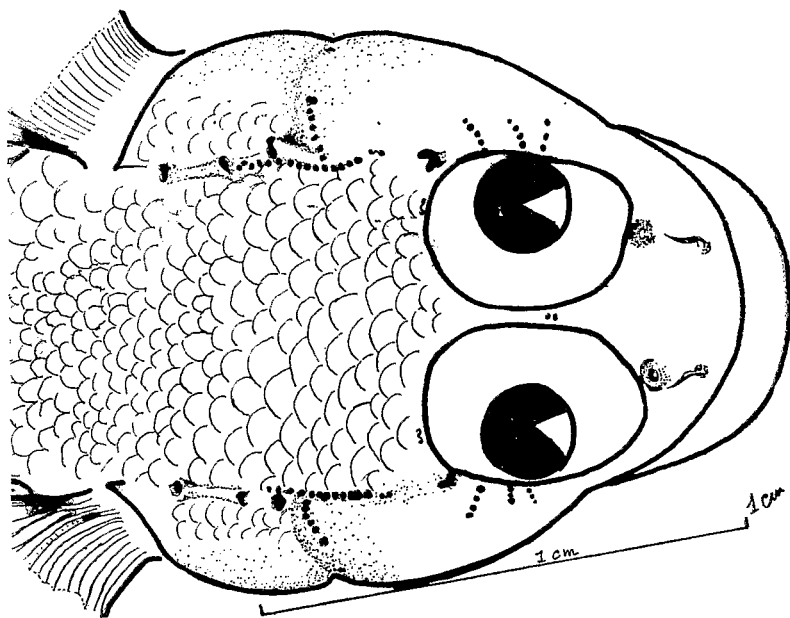


FIG. 29. — Répartition des écailles sur la nuque de *Nematogobius brachynemus* PFAFF.

s'étendent jusqu'aux yeux et recouvrent la partie supérieure du préopercule. Le reste de l'animal est conforme à la diagnose et au dessin, les deux dorsales sont contiguës ou non.

Coloration : Nous avons pu examiner un exemplaire frais échoué sur la plage ; la couleur du corps est olive, les bandes sont brunes. Il y a une tache jaune vif sur la première épine de D1 et sur la membrane derrière celle-ci ; la base de la pectorale est jaunâtre avec une tache noire à sa partie supérieure. Il y a deux taches jaunâtres étroites sur la partie antérieure du maxillaire.

Ce spécimen, long de 57 mm., semble être une femelle à ovaires à peine développés.

Pores céphaliques : Voir fig. 28 et 29. Le dessin est du type E de de Buen avec six lignes verticales et deux lignes horizontales incomplètes.

Gobionellus lepturus PFAFF

Gobionellus lepturus PFAFF, 1933, Vid. Nat. Foren Köbenhavn, XCIV, p. 303, hg II (Lagos). — *Gobius lepturus* (PFAFF) FOWLER (6 p.).

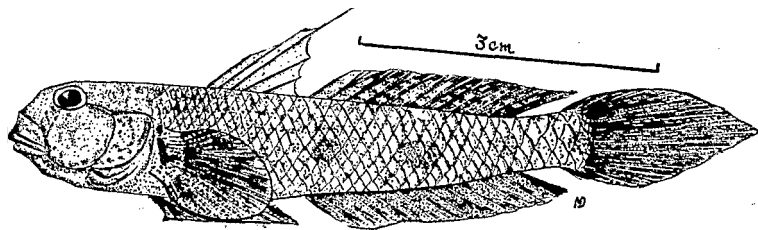


FIG. 30. — *Gobionellus lepturus* PFAFF.

Nous possédons deux spécimens de cette espèce provenant de Joal et dus à l'amabilité de M. Blanc, directeur du Centre d'étude des Pêches de cette localité (fig. 30).

Formules radiaires		Chiffres de Pfaff
D. VI-1-11 (12)	VI-1-11	1-11
A. 1-12 (13)	1-12 (13)	1-12

Écailles en ligne longitudinale :

34 ou 35 + 2 ou 3/11 en LT 34 ou 35 + 2 ou 3/11 en LT
35/11 en LT.

Taille et proportions en % de L :

L.	60 mm.	49,5 mm.
l.	45 mm.	36,5 mm.
l % L.	75	73
T % L.	19	20
H % L.	15	14

Dans le spécimen le plus grand, la troisième épine de la dorsale est plus allongée que les autres et plus longue que la tête ; dans le

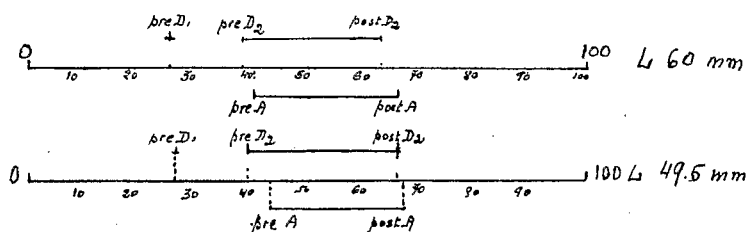


FIG. 31. — *Gobionellus lepturus* PFAFF, position relative des dorsales et de l'anale.

second spécimen, cette épine est à peine plus allongée que les autres.

Pores céphaliques (fig. 32).

Lignes horizontales: Les lignes *b* et *d* existent mais *b* peut être écourtée antérieurement et ne pas atteindre le niveau de la partie

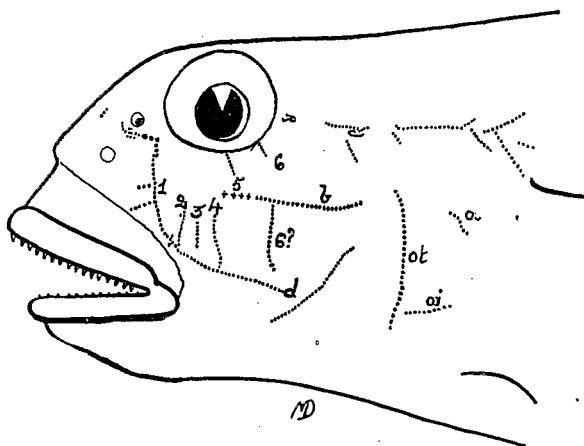


FIG. 32. — Pores céphaliques de *Gobionellus lepturus* PFAFF (Notations F. de Bruen).

supérieure de la ligne n° 5 (grand spécimen) ; *d* est normal (fig. 29). La ligne *b* est plus allongée sur le petit spécimen que sur le grand, nous reportons son tracé sur le dessin à l'aide de petites croix.

Coloration : Nous n'avons pas observé de spécimen vivant.

Systématique : La clef dichotomique de Koumans ne conduit pas à *Gobionellus*. Koumans donne entre autres caractéristiques du genre : écailles + 70 cténoïdes antérieurement, cycloïdes postérieurement). Il mentionne d'autre part : D. 14 ; A. 15 rayons. Aucun de ces caractères ne se retrouve dans *G. lepturus* PFAFF, mais les dents si spéciales de cet animal et sa forme particulière ne permettent pas de le replacer dans le genre *Gobius* comme le fait Fowler ; c'est pourquoi nous continuerons à l'appeler *Gobionellus lepturus* avec Pfaff.

***Acentrogobius (Porogobius) schlegeli* (GÜNTHER).**

Quarante spécimens de 31 à 135 mm., récoltés en Guinée et au Togo.

***Oxyurichys occidentalis* (BOULENGER) 1909.**

Dix spécimens de 45 à 94 mm.

D : 13 ou 14 (le dernier étant double)

A : 14 ou 15 (le dernier étant double)

***Gobioides ansorgii* BOULENGER.**

Deux spécimens venant du Nigéria et de Sierra Leone.

L. 430 mm. 360 mm.

I. 348 mm. 292 mm.

T. 49 mm. 47 mm.

D : 26 (le dernier étant double)

A : 20 (le dernier étant double)

BIBLIOGRAPHIE

1. BOULENGER (G. A.). — Catalogue of the Fresh-water Fishes of Africa, in the British Museum (Natural History), IV, *London*, 1916.
 2. BUEN (F. DE). — *Gobius* de la peninsula iberica y Baleares, *Mem. Inst. Esp. Oceanogr.*, III, n° 3, 1923.
 3. BUEN (F. DE). — Sobre dos especies del genero *Gobius* (*G. zebrus* Risso y *G. Thori* n. nom), *Notas y Resumenes, Dir. Gen. Pesca, Madrid*, II, n° 22, 1928.
 4. BUEN (F. DE). — El *Gobius niger* L. en aguas atlanticas y mediterraneas de Europa, *Ibidem*, n° 27, 1928.
 5. BUEN (F. DE). — Descripcion de un nuevo *Gobius* (*G. Roulei* nov. sp.), *Ibidem*, n° 30, 1928.
 6. BUEN (F. DE). — Notas a la familia *Gobiidae*, observacions sobre algunos generos y sinopsis de las especies, *Ibidem*, n° 54, 1931.
 7. VALENCIENNES (A.). — Tome XII, *Paris*, 1837, in G. Cuvier et A. Valenciennes, *Histoire naturelle des poissons*.
 8. FOWLER (H. W.). — The Marine Fishes of West Africa, *Bull. Amer. Mus. Hist. Nat.*, LXX, 1936.
 9. GÜNTHER (A.). — Catalogue of the Acamthopterygian Fishes in the Collection of the British Museum, tome III, *London*, 1861.
 10. KOUMANS (F. P.). — A preliminary revision of the genera of the Gobioid Fishes with united ventral fins, *Leiden*, 1931.
 11. PFAFF (J. R.). — Report on the Fishes collected by Mr. Harry Madsen during professor O. Olufen's expedition to French Sudan in the years 1927-28, *Vidensk. Medd. Dansk naturh. Foren.*, 94, 1933.
 12. DAGET (J.). — La collection de poissons d'eau douce de l'IFAN, *Cat. IFAN*, n° 3, *Dakar*, 1948.
-